

ainsi dire anonymes, ont le plus souvent collaboré.

Le résultat, enfin, est sur la table. Puisque, me référant au livre qui décrit ce drame obscur et magnifique, j'ai évoqué l'effort de ces grands hommes coloniaux, depuis l'initiateur isolé qui se présente « un bâton à la main », jusqu'à l'administrateur qui fixe et articule la création du grand homme d'État, que, du moins, il me soit permis de relever, d'après M. Duchêne, précisément le résultat colonial : déjà immense aujourd'hui, que ne sera-t-il pas demain ? « Un Empire dont la population atteint près de 60 millions d'habitants ; dont les budgets, budgets généraux, locaux, régionaux, communaux, prélevés sur les ressources du pays, atteignent près de 3 milliards de francs ; dont le commerce extérieur a dépassé en 1926, 16 milliards de francs, soit 13,5 % du commerce total de la France ; un empire qui rembourse à la Métropole, avec une contribution annuelle de plus de 50 millions de francs, versée directement au budget de la France, les sommes, très modestes d'ailleurs, que son acquisition lui a coûtées ; qui paie de plus, sur ses recettes propres, la plupart des dépenses que comporte l'exercice de la souveraineté », voilà l'œuvre. Les générations nouvelles n'ont qu'à la recevoir de nos mains sans savoir même comment elle s'est produite, si on ne le leur explique pas.

Et il n'est question, dans cette énumération, que des bénéfiques matériels. Que serait-ce, si l'on tenait compte de la sécurité nationale, des points d'appui maritimes, du concours apporté à l'activité générale du pays, de la fraternité des nouveaux fils de la France, de la grandeur et du prestige qui maintiennent notre vieux